

des croisades qui va jusqu'à la Quatrième. Le monde évoqué par deux célèbres romans chevaleresques, *Tirant lo blanc* et *Amadis de Gaule*, n'est pas complètement fictif puisque les héros vont à Constantinople et en «Romanie» (le Grèce insulaire): des chevaliers livrent combat dans un tournoi à Pétra, Amadis est émerveillé par la richesse du palais impérial etc.

Une annexe comprend une anthologie des textes commentés et l'identification des personnages historiques mentionnés dans ces extraits de la littérature médiévale espagnole.

L'activité du Centre de Grenade se développe dans la même direction de recherche, l'enregistrement de sources et documents, dont une manifestation remarquable est le recueil d'études sur les fonds d'archives où sont conservés des témoignages de la présence grecque en Espagne. Le professeur I.K. Hassiotis de Thessaloniki a entrepris un passage en revue des œuvres des savants et des écrivains qui ont mis en valeur les rapports historiques hellénico-espagnols. On commence par Mustoxydis, pour continuer avec Stamatiadis, Sathas et Lampros qui partageaient avec Rubiò i Lluch le même intérêt pour ce sujet. La littérature a connu aussi ce rapprochement par Kazantsakis et Palamas. Nous retrouvons avec plaisir les noms de Constantin Marinescu et Alexandre Cioranescu parmi les érudits qui ont travaillé aux archives de Barcelone et de Simancas (d'ailleurs, l'un d'eux était très attaché à la Catalogne, tandis que l'autre a mis en lumière l'histoire des îles Canaries où il s'était expatrié). Dans l'article de Carlos Lopez Rodriguez, archiviste de la Couronne d'Aragon, Marinescu est toujours cité à côté de Rubiò et on ne néglige pas son important livre miraculeusement sauvé. Sous le titre *Christianitas afflita*, on nous rappelle l'extrême valeur des documents qui, à Simancas, se rapportent aux supplications des Grecs attendant le secours de l'Espagne pour être délivrés de la domination ottomane et, en même temps, on rend hommage au professeur Hassiotis dont toute la carrière scientifique témoigne de la ténacité avec laquelle il a investigué ces archives.

Deux autres articles concernent les fonds d'archives des Baléares: Majorque pour le commerce médiéval, Minorque pour la colonie grecque qui s'y était établie au XVIII^e siècle. L'histoire moderne, tant commerciale que politique, apparaît dans de nombreuses et longues séries de documents en relation avec la Nouvelle Espagne, parce que des Grecs ont pénétré en Amérique du Sud depuis les mercenaires de Cortès et de Pizarre.

Maria José Osorio Perez, à qui on doit l'organisation de ce volume, est aussi l'auteur d'une étude consacrée à la bibliothèque d'un archevêque de Grenade, Pedro de Castro y Quinones (1534–1623). Parmi les livres grecs qui s'y trouvaient, environ cent cinquante, Homère, Hérodote, Euripide et Aristophane, Platon et Thucydide voisinaient avec saint Basile, saint Jean Chrysostome et même un petit manuscrit contenant des prières grecques et juives!

Andrei Pippidi

Giuseppe STABILE, *Valacchi e Valacchie nella letteratura francese medievale*, Roma, Edizioni Nuova Cultura, 2011, 266 p.

Sin dal 1932 G. Popa-Lisseanu aveva integrato nella sua collana di *Fonti della storia dei Romeni* (*Izvoarele istoriei românilor*) un volume, il terzo, sui Romeni nella poesia medievale. Purtroppo, quello conteneva come fonte antico-francese soltanto un frammento della cronaca versificata di Philippe Mouskès, autore della prima metà del Duecento, dove si tratta del „rois de la tiere as Blas”.

Il filologo napoletano, invece, ha raccolto più di un centinaio di testi in prosa o versi. Comincia con *La chanson de Roland*, finisce negli ultimi anni del Quattrocento con le memorie di Philippe de Commynes e il soggetto considerato fra questi limiti desterà un notevole interesse. I lettori meno familiari con la complessità etnica del Sud-Est europeo raccoglieranno la loro informazione nel primo capitolo, che tratta dei „Valacchi”, nome che i barbari davano alle popolazioni romanizzate (per esempio, ai Celti del Wales oppure ai Valloni del Belgio). Di fronte alla romanofonia balcanica si sono trovati i parlanti il latino volgare al nord del Danubio e questi Valacchi furono identificati (sporadicamente già dal Cinquecento) come Romeni. L'autore preferisce la forma Rumeni, come fedele al nome popolare *Rumân* (etnonimo associato col senso di „servo” nei documenti dei secoli

XVII–XVIII). Sempre un senso sociale è stato dato a *Vlah*/Valacco, usato nei Balcani per pastori nomadi. Un rapido, ma esatto, riassunto dei primi riferimenti ai Valacchi nelle fonti bizantine (XI sec.) e medio-latine (XII–XIII sec.) serve d’ introduzione alle testimonianze francesi. Secondo Henri Grégoire, il quale lo suggeriva già nel 1939, i Valacchi si trovano, sotto il nome di *Blos*, fra i pagani che assalirono Roland nel suo ultimo combattimento – dunque una menzione verso la fine dell’ XI secolo. Certo, i riferimenti ai Valacchi si dividono fra gli abitanti dell’Impero Bulgaro (dopo la Quarta Crociata) e quelli della Valacchia trans-danubiana, dunque un principato che compare soltanto all’inizio del Trecento. La cosa si complica ancora, perché, verso la metà dello stesso secolo, è apparso un’altro paese dei Valacchi: la Moldavia. Chiamata „Piccola” o, quando sarà più potente che l’altro principato, „Grande Valacchia”, la Moldavia era spesso chiamata col nome della rivale vicina nei documenti polacchi.

È interessante osservare come, per i Francesi, i Valacchi sembravano una specie di saraceni, di pagani o di eretici, almeno per quanto tempo esisteva l’Impero latino di Costantinopoli, ma la loro resistenza ai Turchi, all’epoca della conquista ottomana dei Balcani, gli ha guadagnato un posto accanto alla Polonia e all’Ungheria, in quanto che difensori della christianità.

Un repertorio di 125 testi nei quali è iscritto il nome dei Valacchi o del loro paese è stato costituito con difficoltà, ma offre un’ imagine concreta di come questa nazione medievale era concepita in Francia. Villehardouin, Robert de Clary, Henri de Valenciennes, Bernard le Trésorier e Ernoul sono tutti dei rappresentanti della storiografia di crociata, alla quale si aggiunge la cronaca di Morea. Canzoni di gesta, romanzi cavallereschi, relazioni di viaggio, riprodotte e accuratamente commentate, dispiegano dei pareri che si accentuano ulteriormente favorevoli sopra i Valacchi. Nel bel mezzo delle guerre anti-ottomane, le narrazioni del araldo Berry, di Bertrandon de la Brocquière e di Jehan de Wavrin offrono notizie significative in questo senso.

Alcuni testi erano di rado registrati: le Profezie di Merlino, appartenenti al ciclo arturiano, *Doon de Mayence e Bueve de Hanstone*, poemi epici del XIII sec., *Bérinus*, romanzo del XIV sec., e *Entrée d’Espagne*, poema franco-veneto, verso 1350. Vedasi però Ernest Langlois, *Table des noms propres de toute nature compris dans les chansons de geste*, Paris, 1904, par Louis-Fernand Flutre, *Tables des noms propres figurant dans les Romans du Moyen-Âge*, Poitiers, 1962. Le menzioni segnalate, senza essere nessuna di grande importanza, sono state acquistate al prezzo di un’ esauriente investigazione delle fonti francesi del Medio Evo attestando la conoscenza dell’Europa Orientale. Tali lavori di erudizione devono essere salutati.

Andrei Pippidi

Marian COMAN, *Putere și teritoriu. Țara Românească medievală (secolele XIV–XVI)*, Iași, Polirom, 2013, 357 p.

Je dois dire dès le début que nous avons à faire à une contribution de haute valeur à la connaissance des deux premiers siècles de l’État valaque. L’originalité de cet ouvrage consiste en la juxtaposition de l’étude des situations historiques, telles qu’elles ont évolué durant cette période, avec l’analyse de l’historiographie qui a pris position sur divers problèmes qui appartiennent au sujet. Cette analyse déconstruit et, souvent, avec des arguments solides, se substitue aux opinions traditionnelles, en proposant d’ingénieuses solutions. Le thème n’est pas limité à la géographie des frontières, il est doublé par la géographie du pouvoir; ce qui signifie une réévaluation des conditions dans lesquelles l’autorité princière a fonctionné à l’intérieur de ces frontières qui n’étaient pas encore définitivement établies.

La Valachie a toujours été conçue comme un pouvoir de type occidental, exercé sur un territoire géographique et, en même temps, politique, donc un État aux structures modernes dès l’aube de son existence. Cette vision est celle qu’avait exposée N. Iorga en 1912, lorsque l’historien s’adressait à l’héritier du trône, à la veille des grands changements espérés par l’opinion publique roumaine. Sont également cités, en tant qu’épîgones, P.P. Panaitescu et C.C. Giurescu, les auteurs d’un schéma didactique qui attribuaient à l’Hongrovalachie du XIV^e siècle les traits d’un projet préétabli. Je pourrais ajouter qu’un représentant de la génération suivante, N. Beldiceanu, à Paris, en